

Ma première année de mandat est certes une année de prise en main sur cette fonction mais j'avais une vision qui me tenait à cœur pour le devenir de la FédéGN.

Il est important que l'on puisse proposer à nos membres un cadre serein pour organiser ou participer aux GNs futurs, être en soutien de notre communauté, se faire connaître de nos membres et non membres.

En cela les travaux sur les documents fondamentaux produits par les équipes de bénévoles révèlent cette détermination à aller de l'avant, à la fois sur la clarification de notre engagement et la route que la FédéGN suivre. Ce travail sur les documents a demandé l'intervention de membre de la communauté tant sur des questions purement associatives que des points juridiques ou de démarches autour de la JEP (Jeunesse et Éducation Populaire) ou la notion de FRUP (Fédération Reconnue d'Utilité Publique).

La participation de la communauté via des consultations (sur la Charte, les Statuts ainsi que le Questionnaire) remet également les GNistes dans la boucle des travaux fédéraux.

La question des VSS (Violence Sexiste et Sexuel) ayant été au cœur d'actualité, il faudra également continuer à s'équiper d'outils pour faire face à ces problématiques.

Après un travail acharné, la FédéGN va également recevoir une subvention dans le cadre du fond de Formation, le montant n'est pas important mais c'est une première depuis des années.

De plus les différents déplacements du CA et les rencontres qui ont eu lieu ont clairement permis de démystifier la FédéGN, donner un visage humain à une association que les gens ne connaissent pas, et j'ai pu présenter là encore l'histoire de la FédéGN, ses travaux en cours et une vision de son devenir. Ces points de satisfaction sont un socle de motivation pour continuer le travail entamé.

Il y a cependant plusieurs points très difficiles qui sont le quotidien de la FédéGN.

A titre personnel, pendant 2 ans, j'ai travaillé sur le pôle développement durable et cette année il a été difficile d'être simultanément à la présidence et responsable de ce pôle.

En sus, il y a des demandes de plus en plus fortes, à la fois de nous-mêmes, des Institutions et de la Communauté GNistique. Cette exigence exponentielle demande des moyens humains, financiers, de compétence et d'expertise très pointus.

L'exigence quasi professionnelle de la gestion et du pilotage associatifs, alors que les bénévoles sont en sous-capacité, en sous-effectif, et parfois inexpérimentés (juridique, psychologique, financier, informatique etc.) est un cap à passer complexe sans parler de la temporalité qui diffère entre nos désirs et celle qu'il faut pour la réalisation des actions.

De façon générale, il y a 200 associations membres de la FédéGN et des milliers de personnes ayant une carte GN ou GN +, et seulement une vingtaine de bénévoles de la FédéGN pour gérer son quotidien associatif, tant sur l'administratif que sur les projets. Or ce nombre trop restreint ne permet pas de faire avancer les choses comme il le faudrait.

Il y a également deux points compliqués à traiter : premièrement, la propension à recevoir des critiques acides et non constructives de la part de certains membres de la communauté, voir des campagne de dénigrement : j'essaie de faire fi de ces attaques mais c'est parasitant. Il est vrai que cela a un impact sur le moral des personnes engagés auprès de la FédéGN. Certains bénévoles hésitants d'ailleurs à renouveler leur engagement à cause de ces situations.

Le second point, grave également et problématique est que des responsables de la FédéGN sont attaqués en diffamation au titre de leur action au sein de la FédéGN et que cette affaire de justice va nous prendre beaucoup de temps à gérer tant sur l'aspect financier qu'humain.

Solène Balezeaux

Présidente de la FédéGN